

Revue de presse



Prix Orange Numérique 2025

Mise à jour : 30/04/2025

REVUE DE PRESSE

Audiovisuel (5)

Institutionnel et partenaires (3)

Presse généraliste et spécialisée (4)

Auvergne-Rhône-Alpes (7)

Bourgogne-Franche-Comté (4)

Grand Est (5)

Pays de la Loire (2)

Table des matières

Audiovisuel.....	5
AirZen « Les cinq infos positives du jour », 01/04/2025	6
Ici Radio Maine – journal de 18h00, « Victoire des collégiens sarthois au concours Science Factor », 31/03/2025.....	6
France 3 Lorraine, Une application contre le harcèlement scolaire remporte le Prix Science Factor, 20/12/2024.....	7
Vosges Tv, Baromètre du bien-être, 24/09/2024	8
France Inter, De l'innovation et des sciences, 20/03/2024.....	12
Institutionnel et Partenaires.....	13
Orange, @Orange_Future « Aujourd’hui, on récompense la créativité des collégiens avec le Prix @Orange Numérique décerné par @ScienceFactor ! Bravo à l'équipe Jim Jymy pour leur projet innovant "Trier sans difficultés" », 31/03/2025	14
Orange, @Orange_Future, « Retour en image sur la remise des prix du concours #ScienceFactor, qui encourage les collégiennes et lycéennes à s'orienter vers les métiers de la science et des technologies À découvrir en vidéo juste ici », 04/04/2025	15
Académie de Normandie, « Science Factor », décembre 2021	16
Presse généraliste et spécialisée	19
Okapi, « Story d’ado : Lylou, Méryl, Kylan et Malo : engagés pour le bien-être », 01/05/2025.....	20
Ed Tech Actu, « Lauréats Science Factor 2025 : sept inventions étonnantes récompensées », 03/04/2025.....	21
Le Parisien, Dans ce collège, on mesure chaque jour le bien-être des élèves, 09/12/2024.....	22
Geek Junior, Science Factor 2024 : le palmarès des jeunes inventeurs !, 05/06/2024	23
Auvergne-Rhône-Alpes.....	28
Le Dauphiné Libéré, « Des lycéens primés pour l’invention d’une horloge intelligente », 16/04/2025	29
Le Dauphiné Libéré (en ligne), « Des lycéens de Thonon primés pour leur invention d’une horloge intelligente lors du concours Science Factor », 15/04/2025.....	30
Le Messenger, « Des lycéens récompensés pour leur horloge intelligente lors d’un concours de sciences » 10/04/2025.....	32
Le Messenger, « Thonon : l’invention de lycéens fait sensation à un concours national de sciences », 05/04/2025.....	33
La Radio Plus, « Thonon-les-Bains : Des lycéens primés pour une horloge intelligente », 04/03/2025.....	35
Le Messenger, « Science Factor : des lycéens haut-savoyards récompensés pour leur horloge intelligente », 03/04/2025.....	37

Le Messager, « Thonon : quatre lycéens en lice pour remporter un concours national de sciences », 27/03/2024.....	39
Grand Est	40
Vosges Matin, L'appli anti-harcèlement de quatre collégiens inaugurée à Senones, 25/09/2024	41
Vosges Matin, Senones : quatre collégiens reviennent de Paris avec plusieurs prix pour leur appli anti-harcèlement, 22/03/2024	42
Vosges Matin, Quatre collégiens de Senones en finale nationale de Science Factor avec la ministre de l'Enseignement supérieur, 16/03/2024	46
Vosges Matin, « Ils créent une application pour lutter contre le harcèlement scolaire, 23/12/2023 ».....	48
Vosges Matin, « Senones : quatre élèves de 5e créent une application pour lutter contre le harcèlement scolaire », 23/12/2023	49
Pays de la Loire	51
Ici Maine, « Saint-Cosme-en-Vairais : six collégiens remportent le premier prix du concours scientifique Science Factor », 31/03/2025	52
Avec leur poubelle intelligente, ces collégiens veulent remporter un concours scientifique, Ouest France Le Maine Libre, 27/03/2025	54

Audiovisuel

AirZen « Les cinq infos positives du jour », 01/04/2025

<https://www.airzen.fr/onu-virements-securises-grande-maree-a-tatihou-les-cinq-infos-positives-du-jour/>

Un concours d'inventions citoyennes

Au collège de la Sarthe, six élèves ont remporté le premier prix du concours scientifique “**Science** Factor” avec leur poubelle intelligente, qui facilite le tri sélectif. Le concours s’adresse aux élèves francophones de la sixième à la terminale, porteurs de projets à l’impact positif. Les équipes devaient être menées par des filles, pour promouvoir les carrières scientifiques auprès des étudiantes.

Ici Radio Maine – journal de 18h00, « Victoire des collégiens sarthois au concours Science Factor », 31/03/2025

Enfin, si, collégiens sarthois viennent d'être que penser dans un concours scientifique national **Science Factor** à Meudon, près de Paris. Des élèves de troisième de cinq comme on verrait dans le Nord certes, sont arrivés premier de la catégorie numérique. Ils ont créé un projet de poubelle scientifique qui les déchets grâce à l'intelligence artificielle.

France 3 Lorraine, Une application contre le harcèlement scolaire remporte le Prix Science Factor, 20/12/2024

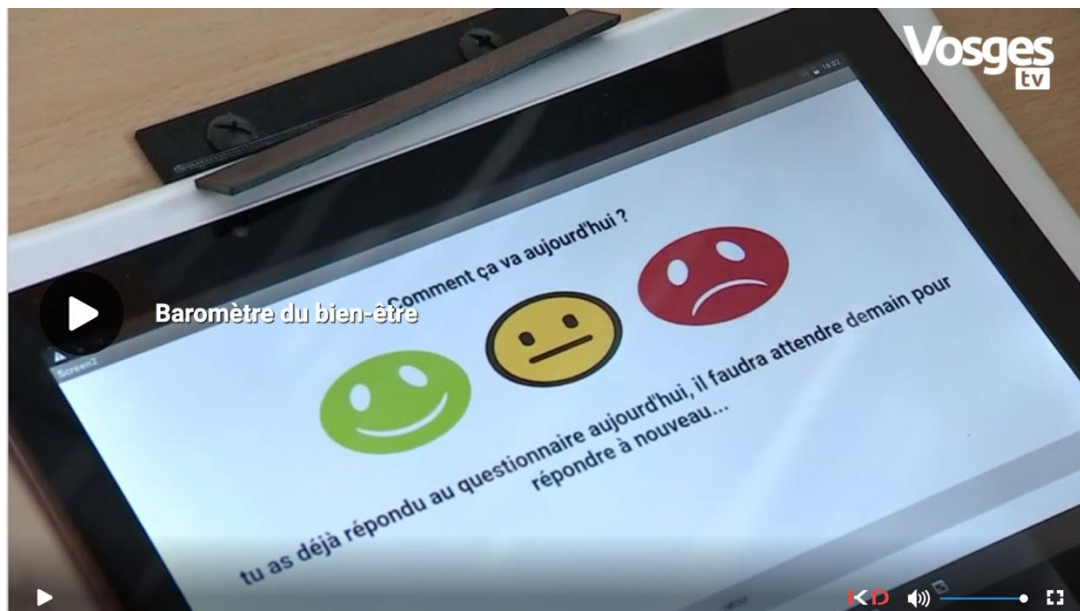


Une application contre le harcèlement scolaire remporte le prix Science Factor

19:24:21 Comment lutter contre le harcèlement scolaire ou tout au cas, ou tout au moins le décès? Dans les Vosges, des élèves de quatrième du collège de Solène ont imaginé une application. Une invention qui a obtenu le prix du concours Science Factor. Sophie Val. Et qui est Jean-Pierre Petit? Installée au cœur de la bibliothèque du collège, cette borne mesure le moral des élèves. Pour l'utiliser, il faut s'identifier avec son badge. Démonstration avec le QR code en dessous de la borne pour que cela scanne le QR code et on reste sur l'interface de lobby qui va nous demander comment ça va pour répondre trois options vert si on va bien, jaune si c'est moyen, rouge ou vert. 19:25:05 Les créateurs de cette application sont ce matin là en réunion avec leurs professeurs étrangers qui en ont vraiment dans les yeux pour faire comme il est écrit les régions. Car ce sont bien ces élèves aujourd'hui en classe de quatrième qui l'ont imaginé. Vu que je me suis fait harceler en primaire, je me suis dit pourquoi pas aider les autres à qui ça leur arrive. Donc j'ai formé une équipe avec mes amis, donc Méryl, Kylan et Malo. J'ai parlé de cette idée qui m'est venue et du coup on a décidé de former un groupe et de pouvoir créer ce projet. L'objectif lutter contre le harcèlement scolaire. Malo, qui dit en avoir été victime à l'école primaire, aurait aimé avoir un tel outil. J'en ai parlé à mes parents, ils m'ont aidé, ils sont allés voir l'école et c'est à partir de là que ça a fait quelque chose. Sinon, avant j'étais tout seul et il y avait personne qui m'aider. Et si tu avais eu cet outil là, tu penses que ça aurait moi je pense qu'on pourrait. 19:26:02 On serait venu me voir pour me demander ce qu'il y aurait et on aurait étudié mon cas avant un an de travail Récompensé au concours Science Factor Prix soutenu par l'Education Nationale. Une distinction qui couronne une initiative et un savoir faire. Il faut vraiment faire preuve de rigueur, de discipline pour débiter les bugs, pour aller découvrir comment ça marche sans faire de l'algorithmique. Il faut faire attention à la syntaxe. C'est assez compliqué pour des élèves qui étaient en cinquième quand ils ont commencé. Maintenant, en quatrième, il y a une vraie exigence. La borne est en fonction depuis juin dernier, 121 signalement en rouge sur l'écran ont été enregistrés. Ils ne traduisent pas forcément des cas de harcèlement, mais à minima un mal être. C'est vraiment un outil supplémentaire pour nous permettre de repérer certaines situations, notamment les élèves qui sont très discrets, qui ne vont pas en parler spontanément, qui n'en parlent pas non plus aux copains copines qui aux parents qui sont extrêmement discrets. 19:27:02 C'est une manière pour eux de tirer la sonnette d'alarme. Trois bornes sont à la disposition des 280 collégiens. L'application pourrait faire école et être déployé dans d'autres établissements. Lilou et ses camarades travaillent déjà à améliorer la version. 19:27:19

Vosges Tv, Baromètre du bien-être, 24/09/2024

<https://www.vosgestelevision.tv/info/info/Barometre-bien-etre-1eA4VLioFS.html>



Journal de mardi 24 septembre 2024

Publié le Mardi 24 Septembre 2024

BAROMÈTRE DU BIEN-ÊTRE

Quatre collégiens de Senones ont créé une application appelés "Baromètre du bien-être à l'école". Cet outil permet de déceler les situations de harcèlements ou de problème à l'école ou la maison. Ils ont obtenu le premier prix "Science factor" qui vise à faire émerger les projets d'innovation citoyens.

bien-être

harcèlement

Informatique

scolaire

Senones

société

Quatre collégiens de Senones ont créé une application appelés "Baromètre du bien-être à l'école". Cet outil permet de déceler les situations de harcèlements ou de problème à l'école ou la maison. Ils ont obtenu le premier prix "**Science factor**" qui vise à faire émerger les projets d'innovation citoyens.

"Se réinventer face à la maladie grave", ou comment transmettre son histoire lorsque la fin de vie approche: l'association ASP Ensemble Vosges (Accompagner en Soins Palliatifs) qui soutient les malades et leurs proches par des visites à l'hôpital, en Ehpad ou à domicile, avait convié ce samedi matin à Saint-Dié deux intervenants: Valéria Milewski, biographe hospitalière qui recueille les récits des malades et les retranscrit dans un livre, et e photographe Philippe Colignon qui lui a choisi d'exposer les traces laissées par le cancer sur son corps, pour s'en moquer, comme un solde de tout compte avec la maladie. - Incendie d'une résidence pour séniors d'Epinal Habitat ce mardi après-midi à Jeuxy. Aucune victime à déplorer, les 4 résidents vont être relogés dans leurs familles. - Deux jeunes apprentis de la boulangerie "Les délices d'Aurélien" d'Eloyes récompensés au concours de la meilleure baguette de tradition française destinés aux apprenants. Ils ont été récompensés par le plus médiatique des boulangers de France et MOF, Bruno Cormerais. - La ville de Bruyères accueillera samedi 28 septembre la deuxième édition des rencontres départementales de la jeunesse. Porté par la communauté de communes Bruyères, Ballon des Vosges et le conseil départemental, ce projet a pour objectif de permettre aux 18-30 ans de s'impliquer davantage dans les projets d'amélioration du territoire. Des ateliers sportifs sous couvert d'anonymat suivis d'entretiens moins formels, c'est le principe du Stade vers l'emploi. La 4e édition a réuni ce mardi à la Colombière à Epinal quelque 70 demandeurs d'emploi et une quinzaine de recruteurs. Le livre doit aller au-devant de tous, certains s'y emploient, à l'image de la 3ème édition du Festival

littéraire des Abbayes qui s'est tenu dimanche dernier à Senones. Les organisateurs de ce petit salon littéraire qui fait son chemin ont réuni une trentaine d'auteurs, illustrateurs, maisons d'éditions régionales, deux librairies locales indépendantes ainsi que des artisans. Ce festival mise sur la convivialité et l'ouverture aux écrivains de tous horizons, connus, ou moins, primés ou pas...

Retranscription du reportage :

Un smiley, en guise de prémice au dialogue. Quatre collégiens de Senones viennent de créer une application pour mesurer le bien-être de leurs camarades.

Malo Oleszewski : À la base, l'application est pour éviter qu'il y ait des cas de harcèlement, pour anticiper les cas et pour que ces personnes ne soient pas dans un cas de harcèlement.

Lylou Tritz : Le fait que je me sois faite harceler était l'une de mes motivations, mais aussi par exemple avec mes amis on en a parlé et ils m'ont expliqué qu'ils ont des témoignages de leurs proches. Puis aussi le fait que le harcèlement, on en parle souvent en ce moment, donc ça a été une grande idée pour ce projet.

Ils ont une douzaine d'années et ont voulu agir. Leur ingéniosité a même remporté le prix Science Factor qui vise à promouvoir les innovations. Les baromètres de bien-être sont installés près de la cantine, du CDI et de la vie scolaire. De façon discrète, chacun peut voter, ensuite, conseillères pédagogiques, infirmières et psychologues scolaires interprètent le message.

Maud Arcin (Conseillère principale d'éducation au Collège André-Malraux) : Ce qui est important, ça reste le climat scolaire, c'est : est-ce qu'on est bien ? Je vous disais, il y a plein de manières différentes de comprendre pourquoi un élève est en mal-être, ça peut être familial, ça peut être au collège, ça peut être du harcèlement mais pas que le harcèlement. Donc ce sont vraiment les entretiens individuels qui vont nous permettre de déterminer ce dont l'élève a besoin.

Et l'outil informatique, souvent décrié en matière de harcèlement, va pouvoir être un atout. C'est ainsi que ces jeunes, à travers un ordinateur, ont conçu de A à Z l'application.

Sylvain Dolisi : L'essentiel, ça a été la programmation, puisque là concrètement il y a une application. Donc l'application, il a fallu la réaliser premièrement avec une programmation type bloc avec un outil fait pour ça, mais d'autre part il a fallu traiter les informations sur un serveur et la programmation PHP.

Lionel Robert : Au collège de Senones, on a choisi de développer en plus une option spécifique plus aboutie, peut-être plus technique, pour les élèves volontaires. Ce n'est pas que du codage, ce sont aussi des IA. On travaille sur de la modélisation 3D. Vraiment, on touche à tout, mais le cœur de la création de l'option, c'était le codage.

Pour faciliter l'apprentissage, le conseil départemental a renouvelé les équipements de la salle informatique et du CDI. Au total, 1 million d'euros ont été investis cette année dans les 38 collèges

vosgiens, collègues qui verront peut-être un jour se déployer et à grande échelle ce dispositif pour mesurer le bien-être.



06:38:45	De l'innovation et des sciences : le concours <u>Science Factor</u> a lieu chaque année depuis plus de dix ans, qui récompense des projets innovants imaginés par des collégiens ou des lycéens et piloté par des filles, moins nombreuses dans les filières scientifiques. C'est une façon de les inciter à se lancer. Les prix 2024 seront remis aujourd'hui.
06:39:08	Reportage d'Hugo Aussilloux. Charlotte Ricard est en troisième au collège Léon Blum de Villepreux. Avec trois camarades de classe, ils ont développé Dissolutions (ph), une application pour faciliter la vie des élèves dyslexiques.
06:39:21	Interview de Charlotte Ricard.
06:39:42	D'autres jeunes participant au concours <u>Science Factor</u> se sont lancés dans le développement d'applications, comme Lilou en classe de cinquième au collège André Malraux de Senones en Lorraine. Pour lutter contre le harcèlement scolaire, ils ont installé une borne informatique qui incite les élèves à estimer leur bien être.
06:39:58	Interview de Lilou.
06:40:25	

Retranscription de l'interview :

Lylou:

Les élèves vont voter avec un smiley, en vert si l'élève se sent bien, en jaune s'il se sent moyen, ça ne va pas trop et en rouge si ça va pas du tout. Certaines personnes qualifiées du collège qui vont recevoir les résultats. Il va voir qu'un élève a mis du rouge au bout d'un moment, il va aller parler avec l'élève ou alors parler à la CPE, pour qu'il prenne un rendez-vous avec les élèves.

Journaliste de France Inter:

En tout, ce sont 24 inventions qui seront présentées au concours. Les équipes qui remporteront l'une des 7 récompenses seront alors suivies par des scientifiques qui les aideront à concrétiser leurs projets.

Institutionnel et Partenaires

Orange, @Orange_Future « Aujourd'hui, on récompense la créativité des collégiens avec le Prix @Orange Numérique décerné par @ScienceFactor ! Bravo à l'équipe Jim Jymy pour leur projet innovant "Trier sans difficultés" », 31/03/2025

https://x.com/Orange_Future/status/1906724264398520731



Orange, @Orange_Future, « Retour en image sur la remise des prix du concours #ScienceFactor, qui encourage les collégiennes et lycéennes à s'orienter vers les métiers de la science et des technologies À découvrir en vidéo juste ici »,
04/04/2025

https://x.com/Orange_Future/status/1908194879022276695





DESCRIPTION DE L'ACTION

Le concours **Science Factor** vise à faire émerger des idées et projets d'innovation citoyens, avec **une participation égale de filles et de garçons**, en prenant appui sur les réseaux sociaux. **Science Factor** propose aux jeunes de la sixième à la terminale de construire en équipe (de 2 à 4 participants, pilotés par une fille), **un projet scientifique ou technique innovant, une invention ayant un impact positif clairement démontré au niveau sociétal, économique ou environnemental.**

Que doit-on présenter et comment se déroule le concours ?

Pour participer au concours, les équipes doivent **réaliser une vidéo illustrant leur projet et remplir le formulaire de participation en ligne.**

Il est conseillé aux équipes de **réaliser une maquette (physique, virtuelle) ou un prototype** de leur projet afin de permettre aux internautes et au jury de mieux se projeter dedans.

Les équipes présentent ensuite leur projet sur Internet et les réseaux sociaux. Le vote des internautes permet d'établir un classement à l'issue duquel les 5 meilleurs projets de chaque catégorie sont soumis au jury de Science Factor, qui sélectionnera 3 équipes finalistes pour chaque Prix.

Que doit-on présenter et comment se déroule le concours ?

Pour participer au concours, les équipes doivent **réaliser une vidéo illustrant leur projet et remplir le formulaire de participation en ligne**.

Il est conseillé aux équipes de **réaliser une maquette (physique, virtuelle) ou un prototype** de leur projet afin de permettre aux internautes et au jury de mieux se projeter dedans.

Les équipes présentent ensuite leur projet sur Internet et les réseaux sociaux. Le vote des internautes permet d'établir un classement à l'issue duquel les 5 meilleurs projets de chaque catégorie sont soumis au jury de Science Factor, qui sélectionnera 3 équipes finalistes pour chaque Prix.

Que gagne-t-on ?

Cette année, 8 prix sont attribués :

- **Le Prix Collège** : pour les élèves de la 6ème à la 3ème
- **Le Prix Lycée** : pour les élèves de la Seconde à la Terminale
- **Le Prix Lycée Professionnel** : pour les élèves de la Seconde à la Terminale des filières professionnelles
- **Le Prix ENGIE** : récompense l'équipe de collégiens ou de lycéens pour la solution la plus économe en énergie ou la plus optimisée en production d'énergie
- **Le Prix Orange Numérique** : récompense l'équipe ayant présentée la solution numérique (matériel, logiciel ou application, réseaux) dont l'utilité à la société civile sera la plus significative et la mieux démontrée
- **Le Prix HandNumérique de la mission Handicap Sopra Steria** : récompense une solution numérique citoyenne présentée par une équipe comprenant au moins un.e élève en situation de handicap
- **Le Prix «Care»** : récompense l'équipe ayant présenté une innovation au service de la santé et du bien-être.
- **Le Prix Egalité Filles-Garçons** : récompense l'équipe ayant présenté une innovation permettant de faire progresser l'égalité réelle et de prévenir et lutter contre le sexisme.

Chaque équipe gagnante remporte des chèques cadeaux de 250 € par participant, ainsi qu'une couverture média des partenaires Science Factor et **un accompagnement dans la durée avec un appui pour l'orientation**.

LES DATES

Le calendrier habituel du concours :

1. De septembre à décembre : dépôt des projets des équipes participantes.
2. De décembre à janvier : votes pour les projets sur Internet et Facebook.
3. En Janvier : notation par le jury des projets retenus à l'issue des votes et annonce des finalistes.
4. En Mars : oraux de finale et journée nationale de rencontres.
5. En mai : remise des Prix et journée nationale de rencontres.

CONTACTS

La personne ressource pour l'académie de Normandie peut être jointe à l'adresse suivante : maryne@sciencefactor.fr

Plus d'informations [ICI](#)

Presse généraliste et spécialisée

Story d'ado

LYLOU, MÉRYL, KYLAN, ET MALO engagés pour le bien-être

Pour prendre soin de la santé mentale de leurs camarades, ces quatre élèves de 4^e au collège André-Malraux de Senones (Vosges) ont créé un baromètre du bien-être à l'école, nommé BBEE. Leur invention leur a valu deux prix et continue de se développer.

En quoi consiste ce baromètre ?
Malo : C'est une borne avec une tablette sur laquelle on peut voter tous les jours selon son humeur. C'est assez simple, on a juste à scanner un QR code pour s'identifier, et à répondre à la question "Comment ça va aujourd'hui ?", en choisissant un smiley vert, jaune ou rouge.

Lylou : Les résultats sont étudiés par une équipe dédiée (CPE, infirmière, élèves ambassadeurs contre le harcèlement). Si la CPE voit qu'une personne a mis beaucoup de rouge, elle prend rendez-vous avec elle. Ça a déjà été le cas pour plusieurs élèves, ce qui a permis de les aider.

D'où vous est venue cette idée ?
Lylou : En primaire, je me suis fait harceler. Plus tard, j'ai voulu créer quelque chose pour aider les autres élèves victimes de harcèlement. J'en ai parlé à mes amis pour monter une équipe. En réfléchissant, l'idée du baromètre du bien-être est venue. On a tous fait l'option informatique en 6^e, qui nous a donné les bases du codage. On avait donc les moyens pour réaliser cette application.

Malo : Le but, c'est d'éviter les cas de harcèlement en prévenant les signaux faibles, c'est-à-dire un élève



qui se sent mal mais qui ne veut pas le dire et le montrer. Grâce à BBEE, il peut l'exprimer sans que tout le monde le sache.

C'est plus facile de se confier à une borne ?
Malo : L'avantage, c'est qu'elle n'est pas humaine. Il y a peu de risque qu'elle aille répéter ce qu'on lui a dit.

Kylan : Souvent, les élèves ne se confient pas à une personne car ils craignent d'être jugés ou mal compris. Parler à une borne, c'est plus simple, moins flippant.

Vous avez été primés pour cette initiative ?
Kylan : Oui, nous avons remporté deux prix au concours national Science Factor. Celui du collège et celui d'Orange numérique, ce qui nous vaut un partenariat avec Orange. On était surpris et très fier(ère)s !

Malo : On voudrait aussi que BBEE soit dans tous les collèges vosgiens. On a été approchés par la vice-présidente du département qui souhaite, elle aussi, déployer ce dispositif. Le projet est en cours...

Propos recueillis par Cécile Dugand

Ed Tech Actu, « Lauréats Science Factor 2025 : sept inventions étonnantes récompensées », 03/04/2025

<https://edtechactu.com/breves/laureats-science-factor-2025-sept-inventions-etonnantes-recompensees/>



BREVES

Lauréats Science Factor 2025 : sept inventions étonnantes récompensées



By NEJIBA BELKADI — 3 avril 2025

Aucun commentaire

Le 31 mars, dans le cadre du **concours Science Factor**, qui s'adresse aux collégiens et lycéens de toute la France, sept équipes, toutes pilotées par des filles, ont été distinguées pour leurs innovations, la plupart accompagnées de prototypes fonctionnels. Voici le palmarès 2025.

Catégorie collèges :

Lauréat ex-aequo : Chronodent, support de brosse à dent avec chronomètre de brossage.

Collège Albert Calmette, Limoges, Classe : Troisième.

Catégorie lycées :

Lauréat : Scovoit, application de covoiturage scolaire, Lycée Saint-Paul, Charleville-Mézières, classe : Seconde.

Lauréat ex-aequo : Stop Noise Glass, un conteneur à verre insonorisé. Collège René-Guy Cadou, Ancenis-Saint-Géréon, Classe : Cinquième.

Prix « Care » : Lauréat : Air Clock, une horloge intelligente qui indique quand aérer les pièces. Lycée Saint-Joseph, Thonon-les-Bains, Classe : Seconde.

Prix Energie Engie : Lauréats : Pierre-Hyacinthe Cazeaux ; technique de création d'objets fabriqués à partir de plastique récupéré. Collège Pierre-Hyacinthe Cazeaux, Morez, Classe : Cinquième.

Prix Numérique Orange : Lauréat : Jim Jymy, une poubelle dopée à l'IA pour trier sans difficulté. Collège Véron de Forbonnais, Saint-Cosme-en-Vairais, Classe : Troisième.

Prix égalité filles-garçons : Lauréats : Main Blanche, une montre de sécurité pour protéger les femmes agressées. Lycée Chevrolier, Angers, Classe : Première.

Le Parisien, Dans ce collège, on mesure chaque jour le bien-être des élèves,
09/12/2024

Dans ce collège, on mesure chaque jour le bien-être des élèves

Dès élèves de 4^e ont développé des bornes permettant à leurs camarades d'indiquer leur humeur.

Doris Henry
Correspondante
à Senones (Vosges)

BRISER LE SILENCE, en s'exprimant discrètement. C'est le concept imaginé par Kylan, Lylou, Malo et Meryl, élèves de 4^e au collège André-Malraux de Senones (Vosges), pour lutter contre le harcèlement scolaire. Parce qu'eux-mêmes en ont souffert. Lylou raconte pudiquement avoir été harcelée en primaire : « On m'enfermait dans les toilettes. Ça laisse des traces. »

Elle a alors l'idée de créer une application permettant à ses camarades d'indiquer chaque jour leur humeur, simplement en cliquant sur le smiley de l'écran d'une borne : le vert qui sourit, le jaune moyennement heureux, et le rouge qui est triste. Ce BBEE, pour baromètre du bien-être à l'école, a demandé plus d'un an de travail. « C'est un moyen d'expression pour ceux qui n'osent pas parler. Pour l'équipe pédagogique, c'est aussi une aide dans la lutte contre le harcèlement », appuie le principal, Éric Speicher.

Trois bornes avec rabat, pour préserver la confidentialité, ont été installées au CDI, à l'entrée de la cantine et à côté du bureau de la vie scolaire. Chaque collégien dispose d'un badge avec un QR code pour s'identifier. Les données sont ensuite enregistrées dans un serveur, consultables par une partie seulement de l'équipe pédagogique, la CPE et l'infirmière, qui reçoivent les élèves ayant choisi plusieurs fois le smiley rouge.

« J'ai immédiatement trouvé le concept extraordinaire, car même si l'idée de base était de lutter contre le harcèlement, on a pu l'élargir au bien-être de l'élève en général », ajoute le principal. En trois mois d'utilisation, moins d'une dizaine d'élèves ont été reçus pour évoquer un mal-

être naissant. « Ils étaient passés sous nos radars. Il n'y avait pas de situation de harcèlement mais principalement des problèmes familiaux », rapporte le chef d'établissement.

Un déploiement dans d'autres établissements

« Je suis heureux que notre baromètre soit bien accepté et pris au sérieux », témoigne Kylan. Lui et ses trois acolytes ont été récompensés au concours Science Factor, un prix soutenu par le ministère de l'Éducation nationale. Ils sont désormais chapeautés par Orange, mécène du projet, qui leur a attribué un tuteur.

Ces Géo Trouvetou ont codé toutes les lignes du programme. Ils y ont passé trois heures chaque mardi pendant leur année de 5^e. « Cela repose sur des essais et des erreurs. À force d'essayer, on arrive à ce résultat », explique Sylvain Dolisi, professeur documentaliste.

« Techniquement parlant, ce qu'ils ont réussi à faire, on ne le demanderait même pas à des lycéens », fait savoir Éric Speicher. Un système encore perfectible, selon l'équipe pédagogique. « Est-ce que nous devons réagir dès le premier smiley rouge ? Ou bien au deuxième ? C'est en cours d'arbitrage, pour le moment nous faisons au cas par cas, en fonction du profil de l'élève », conclut le principal. Un déploiement dans d'autres collèges vosgiens est à l'étude.



Kylan, Lylou, Malo et Meryl (de g. à d.) ont travaillé sur ce projet trois heures par semaine pendant leur année de 5^e.

Geek Junior, Science Factor 2024 : le palmarès des jeunes inventeurs !, 05/06/2024
<https://www.geekjunior.fr/science-factor-2024-le-palmares-des-jeunes-inventeurs-60297/>



Actualités / Éducation



5 juin 2024 Julie Nicolsia

Science Factor 2024 : le palmarès des jeunes inventeurs !



Pourquoi on en parle ?

Donner l'opportunité aux jeunes d'être récompensés pour leurs innovations, c'est ce que propose Science Factor, et voici le palmarès 2024.

Science Factor offre aux adolescents l'occasion d'être récompensés pour leurs innovations, et voici le palmarès 2024 ! Parmi les projets lauréats, découvrez le Baromètre du Bien-Être à l'École, une solution pour recharger des appareils avec des piles usagées, et une application « Assistant Pédagogique » pour les élèves dyslexiques.

Pour participer à la prochaine édition et obtenir plus d'informations sur ce concours, rendez-vous sur le site : [sciencefactor.fr](https://www.sciencefactor.fr) ! Mais en attendant, découvrez les jeunes talents qui ont été mis à l'honneur pour leurs inventions novatrices cette année.

Le Baromètre du Bien-Etre

Développé par l'équipe BBEE de Senones (89), ce projet regroupe des élèves de 5e : Kylan, Méryl, Malo, sous la direction de Lylou. Le Baromètre du Bien-Etre est un système destiné à mesurer la satisfaction et la sérénité des élèves au quotidien dans leur établissement scolaire. Le fonctionnement est simple : chaque élève s'identifie avec un QR Code personnel et exprime son ressenti en sélectionnant un smiley correspondant à son état du moment. L'objectif est de permettre aux établissements scolaires de repérer les élèves en difficulté, d'évaluer l'ambiance générale de l'école et de réagir rapidement en proposant des solutions adaptées. Cette équipe a remporté le prix de la catégorie Collège ainsi que le prix Orange Numérique.



Regarde la vidéo du projet !

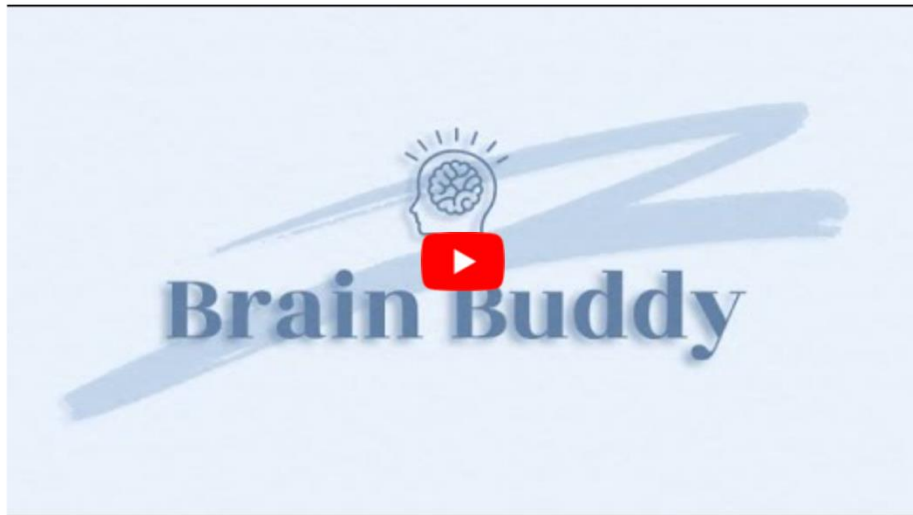


Brain Buddy

L'innovation lauréate dans la catégorie générale des lycées est une application baptisée « Brain Buddy » ! Créée par l'équipe Brain Buddy de Charleville-Mézières (08), cette application, compatible avec les tablettes et les Smart TV, vise à aider les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ainsi que leurs aidants. Interactive, elle utilise l'intelligence artificielle (IA) pour permettre aux proches des patients Alzheimer de partager des contenus personnalisés et stimulants tels que des photos, des vidéos ou des messages audio. Ces contenus sont spécialement conçus pour encourager les patients à réagir, stimulant ainsi leur mémoire et leurs émotions. Sous la direction d'Anaïs, l'équipe Brain Buddy comprend également Amandine, Charles et Ethan. Ils ont également remporté le Prix Care.



Leur video ici :





Pil'Plus

Le projet Pil'Plus part du constat que nous accumulons des piles usagées dans nos tiroirs, bien qu'elles contiennent souvent encore de l'énergie. L'idée est de mesurer facilement la tension résiduelle de ces piles et de valoriser cette énergie pour recharger des téléphones portables, par exemple. Ce projet, porté par Chloé et Kilian, élèves de 3e à Saint-Junien (87), a séduit les jurys et remporté le prix Engie Énergie.

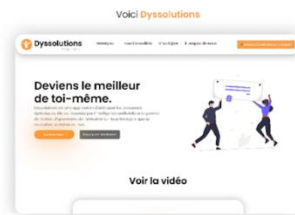
Comment valoriser les piles avant le recyclage ?



Dyssolutions

Avec plus de vingt fonctionnalités, cette application est conçue pour aider les élèves atteints de troubles DYS et leurs enseignants. Développée par l'équipe Dyssolutions de Villepreux (78), composée d'élèves de 3e et dirigée par Charlotte avec l'aide de Dany, l'application utilise l'intelligence artificielle générative pour identifier le trouble spécifique de l'élève via un test. Elle peut répondre aux questions de l'élève, l'aider à comprendre un sujet, et générer divers documents adaptés à ses besoins, tels que des ajustements de police, des

fiches de révision, des schémas, des images et des enregistrements sonores. Cette innovation a remporté le Prix Handinumérique de la mission handicap Sopra Steria.



Pour en savoir plus :



Ces projets illustrent l'importance de soutenir la créativité et l'innovation chez les jeunes, non seulement pour résoudre des problèmes actuels, mais aussi pour façonner un avenir meilleur pour tous. Et qui sait, peut-être que l'année prochaine ce sera toi ?

Auvergne-Rhône-Alpes

Thonon-les-Bains

Des lycéens primés pour l'invention d'une horloge intelligente

Ils sont quatre lycéens de seconde du lycée Saint-Joseph à Thonon-les-Bains. Leur invention, Air Clock, a séduit le jury du concours Science Factor, une initiative nationale qui récompense les projets scientifiques citoyens portés par des jeunes. Rencontre avec une équipe aussi ingénieuse qu'engagée.

« Il fallait un projet qui ait un impact concret sur la société. On voulait aller plus loin qu'une simple idée », explique Emma, cheffe de l'équipe Air Clock. Aux côtés de Valentin, Carl, Noé et Mathéo, tous passionnés de sciences, de programmation et d'électronique, elle conçoit un dispositif destiné à améliorer la qualité de l'air dans les salles de classe.

Le concept ? Une horloge intelligente capable de mesurer en temps réel la qualité de l'air dans une pièce : dioxyde de carbone, humidité, température... Lorsqu'un seuil critique est atteint, l'appareil indique le moment optimal pour aérer. « Le but, c'est de ne pas ouvrir la fenêtre pour rien, mais au bon moment », explique Carl, l'un des programmeurs du prototype. Car oui, une trop forte concentration de CO2 nuit à la vigilance, favorise les maux de tête, la fatigue, et pénalise la concentration des élèves. Un enjeu de santé souvent négligé en milieu scolaire.

Le 31 mars dernier, les quatre

lycéens étaient à Meudon, près de Paris, pour défendre leur projet lors de la finale du concours Science Factor. Organisé avec le soutien de plusieurs ministères, l'événement met en lumière des projets à fort impact social, sanitaire ou environnemental, imaginés par des collégiens et lycéens de toute la France.

Particularité du concours : chaque équipe doit être pilotée par une fille. Une mesure simple, mais efficace, qui contribue à une parité dans les groupes.

Une application mobile et un capteur plus performant déjà à l'étude

Sur place, entre démonstrations et pitches, les jeunes savoyards ont pu échanger avec de nombreux professionnels du monde scientifique, économique et politique, dont la députée Prisca Thévenot, ancienne porte-parole du gouvernement, ou encore Claudine Schmuck, fondatrice du concours.

Leur projet décroche deux distinctions : le Prix « Caré », qui récompense les innovations en faveur de la santé et du bien-être, et un Prix « Coup de pouce » dans la catégorie Lycée, destiné à accompagner les projets prometteurs dans la durée.

Le projet naît en octobre. Sous l'impulsion de leur professeure de physique-chimie, Christine Scrivano, l'équipe se met au tra-



Le projet Air Clock ne passe pas inaperçu : la députée Prisca Thévenot (EPR) s'est arrêtée pour découvrir l'horloge connectée imaginée par les lycéens de Thonon. Photo Christine Scrivano

vail. Programmation, modélisation 3D, développement du code, design, tests techniques : chacun s'investit dans les différentes étapes du projet selon ses compétences et ses envies. Ensemble, les élèves consacrent plus de 200 heures à concevoir et affiner leur prototype, entre les pauses de midi, les soirées et les week-ends. « On fait tout nous-mêmes, même les soudures à l'étain », raconte Noé.

Si le prototype impressionne par sa rigueur technique, il séduit aussi par sa conception écoresponsable. Alimenté à l'énergie solaire, il a été imprimé en 3D avec des matériaux

durables comme l'acide polylactique (PLA) à base d'amidon de maïs et du PETG (un copolymère) recyclé. Même l'affichage est pensé pour être sobre et lisible, avec deux faces : l'une tournée vers le professeur, l'autre vers les élèves.

Et la suite ? L'équipe ne ferme aucune porte. « On ne sait pas encore ce qu'on fera dans dix ans, mais ce projet nous a confortés dans notre goût pour la science », confie Mathéo. Plusieurs améliorations sont déjà à l'étude : une application mobile dédiée aux enseignants, un capteur de particules fines plus performant, un affichage amélioré. Le prototype, financé par

l'établissement, coûte environ 120 euros à fabriquer. L'idée d'une commercialisation n'est pas exclue.

Derrière ce projet, il y a plus qu'un gadget : il y a une prise de conscience. « On est fiers d'avoir été jusqu'au bout avec un prototype concret. Et si un jour notre horloge est utilisée dans des classes, ce serait incroyable », sourit Emma.

Avec Air Clock, ces jeunes innovateurs de Thonon montrent que l'avenir se construit parfois à la pause de midi, dans un coin de labo, avec une idée qui fait respirer le monde un peu mieux.

● Louis Delavelle

Le Dauphiné Libéré (en ligne), « Des lycéens de Thonon primés pour leur invention d'une horloge intelligente lors du concours Science Factor », 15/04/2025

<https://www.ledauphine.com/insolite/2025/04/15/des-lyceens-de-thonon-primés-pour-leur-invention-d-une-horloge-intelligente-lors-du-concours-science-factor#adday>

LE DAUPHINÉ libéré

Accueil > Insolite

Insolite

DL Des lycéens de Thonon primés pour leur invention d'une horloge intelligente lors du concours Science Factor

Ils sont quatre lycéens de seconde du lycée Saint-Joseph à Thonon-les-Bains. Leur invention, Air Clock, a séduit le jury du concours Science Factor, une initiative nationale qui récompense les projets scientifiques citoyens portés par des jeunes. Rencontre avec une équipe aussi ingénieuse qu'engagée.

Louis Delavelle - 15 avr. 2025 à 17:44 | mis à jour le 15 avr. 2025 à 17:46 - Temps de lecture : 3 min



« Il fallait un projet qui ait un impact concret sur la société. On voulait aller plus loin qu'une simple idée », explique Emma, cheffe de l'équipe Air Clock. Aux côtés de Valentin, Carl, Noé et Mathéo, tous passionnés de sciences, de programmation et d'électronique, elle conçoit un dispositif destiné à améliorer la qualité de l'air dans les salles de classe. Le concept ? Une horloge intelligente capable de mesurer en temps réel la qualité de l'air dans une pièce : dioxyde de carbone, humidité, température... Lorsqu'un seuil critique est atteint, l'appareil indique le moment optimal pour aérer. « Le but, c'est de ne pas ouvrir la fenêtre pour rien, mais au bon moment », explique Carl, l'un des programmeurs du prototype. Car oui, une trop forte concentration de CO₂ nuit à la vigilance, favorise les maux de tête, la fatigue, et pénalise la concentration des élèves. Un enjeu de santé souvent négligé en milieu scolaire. Le 31 mars dernier, les quatre lycéens étaient à Meudon, près de Paris, pour défendre leur projet lors de la finale du concours Science Factor. Organisé avec le soutien de plusieurs ministères, l'événement met en lumière des projets à fort impact social, sanitaire ou environnemental, imaginés par des collégiens et lycéens de toute la France. Particularité du concours : chaque équipe doit être pilotée par une fille. Une mesure simple, mais efficace, qui contribue à une parité dans les groupes. Une application mobile et un capteur plus performant déjà à l'étude. Sur place, entre démonstrations et pitches, les jeunes savoyards ont pu échanger avec de nombreux professionnels du monde scientifique, économique et politique, dont la députée Prisca Thévenot, ancienne porte-parole du gouvernement, ou encore Claudine Schmuck, fondatrice du concours. Leur projet décroche deux distinctions : le Prix "Care", qui récompense les innovations en faveur de la santé et du bien-être, et un Prix "Coup de pouce" dans la catégorie Lycée, destiné à accompagner les projets prometteurs dans la durée. Le projet naît en octobre. Sous l'impulsion de leur professeure de physique-chimie, Christine Scrivano, l'équipe se met au travail. Programmation, modélisation 3D, développement du code, design, tests techniques : chacun s'investit dans les différentes étapes du projet selon ses compétences et ses envies. Ensemble, les élèves consacrent plus de 200 heures à concevoir et affiner leur prototype, entre les pauses de midi, les soirées et les week-ends. « On fait tout nous-mêmes, même les soudures à l'étain », raconte Noé. Si le prototype impressionne par sa rigueur technique, il séduit aussi par sa conception écoresponsable. Alimenté à l'énergie solaire, il a été imprimé en 3D avec des matériaux durables comme l'acide polylactique (PLA) à base d'amidon de maïs et du PETG (un copolymère) recyclé. Même l'affichage est pensé pour être sobre et lisible, avec deux faces : l'une tournée vers le professeur, l'autre vers les élèves. Et la suite ? L'équipe ne ferme aucune porte. « On ne sait pas encore ce qu'on fera dans dix ans, mais ce projet nous a confortés dans notre goût pour la science », confie Mathéo. Plusieurs améliorations sont déjà à l'étude : une application mobile dédiée aux enseignants, un capteur de particules fines plus performant, un affichage amélioré. Le prototype, financé par l'établissement, coûte environ 120 euros à fabriquer. L'idée d'une commercialisation n'est pas exclue. Derrière ce projet, il y a plus qu'un gadget : il y a une prise de conscience. « On est fiers d'avoir été jusqu'au bout avec un prototype concret. Et si un jour notre horloge est utilisée dans des classes, ce serait incroyable », sourit Emma. Avec Air Clock, ces jeunes innovateurs de Thonon montrent que l'avenir se construit parfois à la pause de midi, dans un coin de labo, avec une idée qui fait respirer le monde un peu mieux.

Des lycéens récompensés pour leur horloge intelligente lors d'un concours de sciences

Avec leur Air Clock, horloge connectée contrôlant la qualité de l'air dans une pièce, 4 élèves de seconde au lycée Saint-Joseph de Thonon-les-Bains ont été récompensés. Le concours national Science Factor promeut l'innovation et la mixité dans les sciences.

THONON-LES-BAINS

La relève semble assurée en matière d'innovation. Emma Aguilhaume-Chabry, Valentin Boyer, Noé Socquet et Carl Troismoulins, élèves de seconde au lycée Saint-Joseph de Thonon-les-Bains, viennent d'être récompensés au concours national Science Factor.

Leur horloge intelligente Air Clock indique quand il est nécessaire d'aérer une pièce. Le concept a convaincu le jury dans la catégorie Care, qui récompense une « innovation au service de la santé et du bien-être ».

Le prix leur a été remis à Meudon, en région parisienne, lundi 31 mars, à l'occasion du festival Science Infuze.

Un concours pour la mixité dans les sciences

Le concours promeut l'émergence « des idées et projets d'innovation citoyens, avec une participation égale de filles et de garçons », notent les organisateurs. « On manque de scientifiques femmes », soutient Christine Scrivano. Le concours favorise la mixité, les échanges, la communication, avec une dimension sociale et environnementale. Il ne faut pas être juste un petit rat de laboratoire. La professeure de physique chimie a proposé ce défi à ses élèves en début d'année, un moyen novateur de s'investir. Valentin et Carl ont rapidement adhéré avant de parvenir à emmener leurs camarades avec eux.

Une horloge bardée de capteurs

En dehors des cours, le groupe s'est rapidement mis

la tête dans le guidon pour étoffer ses idées. « On voulait faire une horloge avec plusieurs fonctionnalités, qu'on a développée au fur et à mesure de nos recherches », rapporte Valentin.

Dans des articles scientifiques, Emma a découvert l'impact des taux élevés de CO₂ dans une salle, sur la fatigue et la concentration des personnes qui s'y trouvent. Ceci couplé à la sensibilisation accrue sur l'aération des espaces clos lors de l'épidémie de Covid-19, et voilà le concept tout trouvé.

Partis d'un seul mesurant le CO₂, les inventeurs ont finalement équipé leur objet d'une panoplie de capteurs : « Humidité, température, composés organiques, particules fines ou encore méthane, utile dans certaines salles de TP par exemple. » En prime, les startups en herbe ont pensé à tout pour limiter le bilan carbone de leur prototype avec un boîtier composé d'amidon de maïs et une alimentation par panneaux solaires, précise Noé. Des attentions remarquées à Paris.

L'Air Clock suscite de l'intérêt

Chacun a apporté sa touche. Avec leur appétence pour le langage informatique Python, Carl et Valentin ont planché sur la programmation des capteurs. Noé s'intéresse aux aspects techniques et s'est penché sur l'impression 3D, pendant qu'Emma a guidé le groupe dans son organisation et appuyé l'intérêt de l'outil par une bibliographie étoffée.

Signe de la pertinence de leur travail, l'Air Clock a suscité l'intérêt des visiteurs du forum réunissant startups et écoles supérieures, où ils ont



Emma Aguilhaume-Chabry, Carl Troismoulins, Valentin Boyer et Noé Socquet ont été récompensés au concours Science Factor.

tenu un stand. « Quelqu'un nous a demandé le prix pensant qu'il était déjà commercialisé », se satisfait Carl. Alors que la simple conceptualisation de leur idée aurait suffi pour concourir, les jeunes Chablaisiens ont tenu à présenter un prototype. La démarche leur a permis d'acquérir des connaissances et des compétences tech-

niques qui forcent le respect. Au bout du compte, les lycéens âgés de 14 à 16 ans sont repartis avec le prix Care, la troisième place de la catégorie lycée et la distinction "coupe de pouce du jury", qui peuvent leur offrir une bonne visibilité. Carl se dit, « fier de ce qu'on a réussi à faire en partant d'une feuille blanche ». « On a passé

quelques nuits sur la programmation », sourit Valentin. L'équipe estime avoir beaucoup appris « en matière de communication », entre eux mais aussi autour. Ils retiennent particulièrement le conseil d'un responsable de grande entreprise partenaire du concours : « On peut avoir le meilleur produit, on n'a rien sans

communication. » Pleins de ressources, ces lycéens sont portés par leur succès et comptent bien achever leur prototype. Ils songent déjà à un autre développement avec une application pour smartphone en espérant voir peut-être un jour les établissements scolaires équipés d'Air Clock.

VALENTIN DANNÉ



Avec leur Air Clock, horloge connectée contrôlant la qualité de l'air dans une pièce, 4 élèves de seconde au lycée Saint-Joseph de Thonon-les-Bains ont été récompensés. Le concours national Science Factor promeut l'innovation et la mixité dans les sciences.

La relève est assurée en matière d'innovation technologique. Emma Aguillaume-Chabry, Valentin Boyer, Noé Socquet et Carl Troismoulins, élèves de seconde au lycée Saint-Joseph de Thonon-les-Bains, viennent d'être récompensés au concours national Science Factor. Leur horloge intelligente Air Clock indique quand il est nécessaire d'aérer une pièce. Le concept a convaincu le jury dans la catégorie Care, qui récompense une « innovation au service de la santé et du bien-être ». Le prix leur a été remis à Meudon, en région parisienne, lundi 31 mars, à l'occasion du festival Science Infuze qui promeut la diversité dans le domaine des sciences. Un concours pour la mixité dans les sciences. Le principe du concours repose sur l'émergence « des idées et projets d'innovation citoyens, avec une participation égale de filles et de garçons », notent les organisateurs. « On manque de scientifiques femmes, soutient Christine Scrivano. Le concours favorise la mixité, les échanges, la communication, avec une dimension sociétale et environnementale. Il ne faut pas être juste un petit rat de laboratoire. » La professeure de physique chimie a proposé ce défi à ses élèves en début d'année, un moyen novateur de s'investir dans un projet. Valentin et Carl ont rapidement adhéré avant de parvenir à emmener leurs camarades avec eux. À lire aussi : Une lycéenne thononaise récompensée pour son œuvre inspirée d'une musique de Thomas Dutronc. Une horloge bardée de capteurs. En dehors de leurs cours, durant midi, certains après-midi, le soir... Le groupe s'est rapidement mis la tête dans le guidon pour étoffer ses idées. « On voulait faire une horloge avec plusieurs fonctionnalités, qu'on a développée au fur et à mesure de nos recherches », rapporte Valentin. Dans des articles scientifiques, Emma a découvert l'impact des taux élevés de CO₂ dans une salle, sur la fatigue et la concentration des personnes qui s'y trouvent. Ceci couplé à la sensibilisation accrue sur l'aération des espaces clos lors de l'épidémie de Covid-19, et voilà le

concept tout trouvé. Partis d'un seul capteur de CO₂, les inventeurs ont finalement équipé leur objet d'une panoplie de capteurs : « Humidité, température, composés organiques, particules fines ou encore méthane, utile dans certaines salles de TP par exemple. » En prime, les startupers en herbe ont pensé à tout pour limiter le bilan carbone de leur prototype avec un boîtier composé d'amidon de maïs, une alimentation par panneaux solaires,. Des attentions remarquées à Paris. L'Air Clock suscite de l'intérêt franchissant les étapes de sélection, l'équipe a atteint la finale pour présenter son concept au festival. Chacun a apporté sa touche. Avec leur appétence pour le langage informatique Python, Carl et Valentin ont planché sur la programmation des capteurs. Noé s'intéresse aux aspects techniques et s'est penché sur l'impression 3D, pendant qu'Emma a guidé le groupe dans son organisation et appuyé l'intérêt de l'outil par une bibliographie étoffée. Signe de la pertinence de leur travail, l'Air Clock a suscité l'intérêt des visiteurs du forum réunissant startups et écoles supérieures, où ils ont tenu un stand. « Quelqu'un nous a demandé le prix pensant qu'il était déjà commercialisé », se satisfait Carl. Alors que la simple conceptualisation de leur idée aurait pu leur suffire pour se présenter au concours, les jeunes Chablaisiens ont tenu à avoir un prototype à présenter. La démarche leur a permis d'acquérir des connaissances et des compétences techniques qui forcent le respect. À lire aussi : Vous pouvez aider les scientifiques à mesurer la santé du Léman. Au bout du compte, les lycéens âgés de 14 à 16 ans sont repartis avec le prix Care, la troisième place de la catégorie lycée et la distinction "coupe de pouce du jury", qui peuvent leur offrir une bonne visibilité. Après plusieurs mois de travail, « on est fier de ce qu'on a réussi à faire en partant d'une feuille blanche », confie Carl. « On a passé quelques nuits sur la programmation », sourit Valentin. L'équipe estime avoir beaucoup appris « en matière de communication », entre eux

La Radio Plus, « Thonon-les-Bains : Des lycéens primés pour une horloge intelligente », 04/03/2025

<https://www.laradioplus.com/news/locales/121739/thonon-les-bains-des-lyceens-primés-pour-une-horloge-intelligente>



Thonon-les-Bains : Des lycéens primés pour une horloge intelligente

03 Avril 2025



Thonon-les-Bains : Des lycéens primés pour une horloge intelligente

Quatre lycéens du lycée Saint-Joseph de Thonon-les-Bains ont participé au concours national Science Factor, qui s'est tenu à Meudon, près de Paris.

C'est avec une horloge intelligente que les lycéens ont participé au concours. Baptisée Air Clock, elle permet de mesurer la qualité de l'air intérieur et d'alerter lorsqu'il est temps d'aérer une pièce. Son utilisation est essentiellement prévue dans des lieux peu ventilés comme les salles de classe, la concentration et la santé des personnes peuvent être altérées par une mauvaise qualité de l'air. L'Air Clock permet de mesurer des indicateurs comme le CO₂, le monoxyde de carbone et la température, pour aider les utilisateurs à mieux gérer l'aération et la ventilation.

Les quatre élèves, Emma Aguilhaume-Chabry, Noé Socquet, Carl Troismoulins et Valentin Boyer, âgés de 14 à 16 ans, ont été accompagnés dans leur démarche par leur professeur de physique-chimie. Il a fallu environ six mois de travail pour avoir le prototype.

Une horloge au service de la santé

L'horloge Air Clock a obtenu le prix "Care" pour une innovation au service de la santé et a terminé au pied du podium au coup de pouce du jury et dans la catégorie lycée. L'équipe de Thonon prévoit de continuer à peaufiner leur projet, avec des idées pour optimiser l'efficacité énergétique de l'Air Clock et réduire les pertes énergétiques, par exemple en synchronisant l'appareil avec les chauffages ou en ajustant l'utilisation des capteurs de température.

Le Messenger, « Science Factor : des lycéens haut-savoyards récompensés pour leur horloge intelligente », 03/04/2025

<https://www.lemessenger.fr/649333175/article/2025-04-03/science-factor-des-lyceens-haut-savoyards-recompenses-pour-leur-horloge#adday>



Accueil > Chablais

Science Factor : des lycéens haut-savoyards récompensés pour leur horloge intelligente

Une horloge intelligente qui mesure la qualité de l'air et indique quand aérer une pièce. Avec Air Clock, 4 lycéens de Saint-Joseph à Thonon ont fait sensation lors du concours national Science Factor. Ils rentrent de Paris avec plusieurs distinctions et des idées plein la tête.

Des lycéens thononais ont décroché plusieurs distinctions au concours national Science Factor lundi 31 mars, à Meudon, en région parisienne. Vous êtes en réunion, en cours, dans une salle d'attente, bref dans une pièce occupée par plusieurs personnes. Au bout d'un certain temps, la salle s'est chargée de CO₂, ce qui peut nuire à la fois à la concentration, jouer sur la fatigue et favoriser les échanges de virus. Alors une horloge qui mesure la qualité de l'air vous indique qu'il faut aérer. Le concept est simple mais il fallait y penser, et surtout le développer. Quatre élèves de seconde au lycée Saint-Joseph de Thonon-les-Bains l'ont fait. Depuis octobre, Emma Aguillaume-Chabry, Valentin Boyer, Noé Socquet et Carl Troismoulins ont travaillé sur un prototype de ce qu'ils ont appelé l'Air Clock. Leur professeur de physique chimie Christine Scrivano leur a parlé du concours Science Factor qui promeut l'innovation et la mixité dans les sciences. Les lycéens se sont alors démenés pour proposer leur outil. Un concept qu'ils veulent continuer à développer. Âgés de 14 à 16 ans, les Chablaisiens sont montés vers la Capitale pour présenter leur projet : « On sait depuis le COVID que la qualité de l'air intérieur est capitale. Cependant les dispositifs proposés sont onéreux, pas toujours adaptés aux anciens bâtiments, ils consomment de l'électricité et pour certains sont bruyants ou utilisent des consommables (filtres) qui doivent être changés régulièrement. C'est notamment un problème dans les salles de classe. Avec un fonctionnement frugal (autonomie en énergie et composants durables). Air Clock détecte la qualité de l'air (CO₂, CO, température) pour mieux gérer l'ouverture des fenêtres ou l'utilisation des dispositifs installés afin d'améliorer la qualité de l'air en classe. En parallèle, l'équipe travaille à optimiser les pertes énergétiques (mise en pause des capteurs de température, lien avec les chauffages qui pourraient être en pause, calculs de temps optimums ou arrêt à une certaine température)... » À lire aussi : Une lycéenne thononaise récompensée pour son œuvre inspirée d'une musique de Thomas Dutronc. Seul le concept suffisait pour concourir, mais les élèves investis vont au bout de leur concept avec un prototype qu'ils ont eux-mêmes conçu. Recherches, programmation informatique, impression 3D, communication... Chacun a mis la main à la pâte. Des efforts qui leur ont permis de décrocher le prix "Care" qui récompense « l'équipe ayant présenté une innovation au service de la santé et du bien-être », mais aussi la troisième place dans la catégorie lycée et le "coup de pouce du jury". Des distinctions qui incitent les quatre camarades à continuer de développer leur idée.

Le Messenger, « Thonon : quatre lycéens en lice pour remporter un concours national de sciences », 27/03/2024

<https://www.lemessenger.fr/649332804/article/2025-03-26/thonon-quatre-lyceens-en-lice-pour-remporter-un-concours-national-de-sciences#adday>



Accueil > Chablais

Thonon : quatre lycéens en lice pour remporter un concours national de sciences

Des élèves de seconde au lycée Saint-Joseph de Thonon-les-Bains participent au concours national Science Factor. Ils sauront le 31 mars à Paris s'ils décrochent un prix grâce à leur horloge intelligente indiquant la qualité de l'air d'une pièce.

Il devient habituel de voir des élèves de l'établissement thononais Saint-Joseph se distinguer à l'échelle nationale. Fin janvier, Lucie Pinot, élève de terminale, se voyait remettre le premier prix du concours "Quand le son crée l'image" par le chanteur Thomas Dutronc. Cette fois, 4 jeunes en classe de seconde vont se rendre en région parisienne lundi 31 mars pour tenter de décrocher un prix Science Factor. Cet événement est organisé par Global contact qui se définit comme « un cabinet d'étude et de recherche sur l'emploi et la formation des femmes et des jeunes dans les filières techniques, high-tech et l'innovation ». Les candidats, de la sixième à la terminale, doivent présenter un projet, « toujours piloté par une fille ». À lire aussi : Ce lycée thononais propose un repas « proche de la qualité semi-gastronomique » pour une quinzaine d'euros Emma, Valentin, Noé et Mathéo, les lycéens thononais, proposent « une horloge intelligente qui nous indique quand aérer la pièce ». Leur objet alimenté par des panneaux solaires est bardé de capteur pour contrôler l'air ambiant et ainsi déterminer quand il est nécessaire d'ouvrir les fenêtres. « On sait depuis le Covid que la qualité de l'air intérieur est capitale et des normes sont entrées en vigueur », présentent l'équipe dans la description de leur projet. Leur innovation pourrait convaincre le jury de Science Factor car « au-delà de son ambition de promouvoir le goût des sciences, en particulier auprès des jeunes filles, le concours se distingue par son ambition citoyenne : les projets présentés doivent viser un impact positif et concret sur la société, que ce soit dans les domaines de la santé, du numérique, de l'énergie, de l'environnement ou de l'inclusion ». Les lauréats peuvent remporter des chèques cadeaux et un accompagnement pour concrétiser leur projet. Verdict le 31 mars.

Grand Est



L'appli anti-harcèlement de quatre collégiens inaugurée à Senones

Ce lundi 23 septembre, le « baromètre du bien-être à l'école », l'idée de quatre collégiens de Senones pour lutter notamment contre le harcèlement scolaire, a été inaugurée en grande pompe, devant de nombreux élus du département. L'occasion de faire le point sur l'avancée du projet depuis l'obtention de deux prix d'un concours scientifique en mars dernier.

Lucie Robert-Prévot

Le projet était déjà devenu concret lorsque le petit groupe de collégiens avait reçu deux prix du concours national [Science Factor](#) à Paris, en mars dernier. Là, tous avaient compris, pour de bon, qu'ils avaient entrepris quelque chose de grand. Lylou Tritz, Meryl Million, Kylan Jacob et Malo Olszewski, aujourd'hui élèves de 4^e du collège André-Malraux de Senones, s'étaient lancés, l'année dernière, le pari un peu fou de programmer une application permettant à l'administration de l'établissement de reconnaître des cas de mal-être à l'école ou de harcèlement scolaire. Avec l'aide de leurs professeurs et le soutien indéfectible de tout le collège, les quatre amis avaient réussi à programmer « BBEE », expérimenté durant le mois de juin 2024 dans leur collège André-Malraux de Senones. En l'espace d'un peu plus d'un mois et grâce à trois bornes disposées ici et là dans le collège, plus de 800 votes ont déjà été comptabilisés par l'application. Plus encore,

« l'expérimentation a déjà permis de mettre le doigt sur le mal-être de certains enfants », affirme Éric Speicher, proviseur du collège. « Nous avons trois cas différents. Il y a ceux qui n'aiment pas l'école et donc cliquent directement sur le rouge et ceux que nous suivions déjà, mais j'ai été surprise car nous avons remarqué des situations de mal-être et nous n'étions pas au courant », précise Maud Arcin, conseillère principale d'éducation. Si ces deux cas se sont avérés être dus à des problèmes familiaux, l'équipe est à l'affût. « Dès qu'un élève vote 3 fois rouge, on le convoque pour un entretien. » Pour rappel, le principe de BBEE est plutôt simple : chaque jour, chaque élève peut voter entre trois smileys selon son humeur.

Le regard tourné vers l'avenir

Les 9 et 10 octobre prochains, les quatre petits prodiges de l'informatique iront à Paris pour rencontrer leurs tuteurs de l'entreprise Orange, rencontrés grâce à l'obtention de deux prix au

concours national [Science Factor](#). Depuis le début de l'aventure, ceux-ci suivent déjà leurs protégés toutes les deux semaines, par visioconférences.



Le projet BBEE des quatre collégiens de l'établissement André-Malraux de Senones a officiellement été inauguré ce lundi 23 septembre. Photo Lucie Robert-Prévo

Vosges Matin, Senones : quatre collégiens reviennent de Paris avec plusieurs prix pour leur appli anti-harcèlement, 22/03/2024

<https://www.vosgesmatin.fr/culture-loisirs/2024/03/22/senones-quatre-collegiens-reviennent-de-paris-avec-plusieurs-prix-pour-leur-appli-anti-harcèlement>



Vosges

Senones : quatre collégiens reviennent de Paris avec plusieurs prix pour leur appli anti-harcèlement

Les quatre élèves de 5e 2 du collège André-Malraux de Senones travaillent depuis octobre dernier pour développer une application anti-harcèlement. Ce mercredi 20 mars à Paris, ils ont remporté deux prix du concours national Science Factor. Une belle mise en valeur pour ce projet plus que jamais ancré dans l'actualité.

Lucie Robert Prévot – 22 mars 2024 à 14:00 | mis à jour le 23 mars 2024 à 09:03 – Temps de lecture : 2 min



Les collégiens de Senones ont séduit le jury du concours Science Factor avec leur projet BBEE, le « baromètre du bien-être à l'école. » Photo DR

Ils sont partis à Paris ce mercredi 20 mars en tant que finalistes du concours Science Factor, ils en sont revenus gagnants. Les quatre élèves de 5e 2 du collège André-Malraux de Senones participaient à ce concours national avec leur application de « baromètre du bien-être à l'école », aussi appelé BBEE.

Finalistes de 2 catégories sur 7, ils ont finalement reçu les deux premiers prix « Collège » et « Orange Numérique. » « On ne s'y attendait pas trop », raconte Malo Olszewski. Raison de plus, car gagner deux prix pour le prix d'un, c'est plutôt rare. Ces circonstances vont permettre à Lylou Tritz, Meryl Million, Malo Olszewski et Kylan Jacob de garder la motivation nécessaire pour continuer à développer leur projet. En plus, chacun a reçu deux chèques cadeaux de 250 €.



Lylou Tritz, cheffe du projet, ici avec l'ancienne ministre Agnès Firmin-Le Bodo. Photo DR

Avant tout, il a fallu convaincre

Ce rassemblement parisien fut sans nul doute « impressionnant » pour les jeunes amis de 11 et 12 ans. Mais pas assez pour les décourager. C'est Lylou Tritz, la cheffe de projet, qui s'est chargée de présenter le baromètre du bien-être à l'école. « C'était compliqué de parler devant tant de monde », commente-t-elle.

Parmi le public, d'anciens ministres et députés comme Agnès Firmin-Le Bodo, Marie-Pierre Rixain ou l'actuelle ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, Sylvie Retailleau. Un moment stressant certes, mais le jury a été « impressionné » selon le proviseur du collège André-Malraux Eric Speicher, visiblement très fier de ses élèves.

« L'aventure ne fait que commencer »

« On va améliorer le prototype, pour que ça plaise et que les gens aient confiance », déclare Kylan Jacob. De la confiance dans cette initiative, Claudine Schmuck, organisatrice du concours, en a énormément. « C'est un projet exemplaire avec une réponse simple et pertinente », estime-t-elle. « Ils ont aussi pris en compte le fait que la communication peut être difficile. »



Mairie de Senones
il y a environ 3 semaines



Senones : le projet pour lutter contre le harcèlement de quatre collégiens en bonne voie pour gagner un concours d'informatique 🏆

« Première étape validée pour les élèves de 5e du collège André-Malraux de Senones. Pour rappel, Malo Olszewski, Kylan Jacob, Meryl Million et Lylou Tritz, âgés de 11 à 12 ans, s'étaient lancés dès le mois d'octobre le pari un peu fou de créer leur propre application permettant de contrôler le bien-être mental des collégiens. Avec l'aide de leurs p... [Voir plus](#)



VOSGESMATIN.FR

Vosges. Senones : le projet pour lutter contre le harcèlement de...

Quatre élèves de 5e du collège André-Malraux participent à un concours natio...

Bref, pour les scientifiques en herbe de BBEE, « l'aventure ne fait que commencer. » Car les équipes de Science Factor et de la marque Orange ne les lâchent pas et vont les encore les accompagner. Objectif : déployer le projet au niveau régional puis national, qui sait ?

Vosges Matin, Quatre collégiens de Senones en finale nationale de Science Factor avec la ministre de l'Enseignement supérieur, 16/03/2024

<https://www.vosgesmatin.fr/education/2024/03/15/quatre-collegiens-de-senones-en-finale-nationale-de-science-factor-avec-la-ministre-de-l-enseignement-superieur>



Accueil > Education

Vosges

VM Quatre collégiens de Senones en finale nationale de Science Factor avec la ministre de l'Enseignement supérieur

Dans quelques jours, quatre collégiens d'André-Malraux seront à Paris pour la finale de la Journée nationale Science Factor. Ils présenteront leur projet, un baromètre du bien-être à l'école.

Marion Jacob - 15 mars 2024 à 18:30 | mis à jour le 16 mars 2024 à 09:39 - Temps de lecture : 2 min



Les quatre collégiens sont en lice dans deux catégories. Photo d'archives Philippe Briqualeur

Marion Jacob

Dans quelques jours, quatre collégiens d'André-Malraux seront à Paris pour la finale de la Journée nationale Science Factor. Ils présenteront leur projet, un baromètre du bien-être à l'école.

Ils en ont fait du chemin, les collégiens d'André-Malraux de Senones depuis le lancement de leur baromètre du bien-être à l'école (BBEE) dont nous parlions en décembre dernier dans nos colonnes. Ils ont tellement avancé que ce mercredi 20 mars, ils seront à Neuilly-sur-Seine en finale nationale de la Journée nationale Science Factor, sur le campus de Unowhy, une entreprise de la Tech partenaire de l'événement.

Malo Olszewski, Kylan Jacob, Meryl Million et Lylou Tritz, tous âgés de 11 à 12 ans sont élèves en 5e 2. Ils seront accompagnés pour l'occasion par leurs professeurs et par Eric Speicher, le proviseur du collège qui se dit « très fier pour eux. C'est une belle réussite et cela va être une belle aventure ».

La journée devrait se dérouler en présence de Sylvie Retailleau, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et peut-être d'une autre ministre dont l'identité n'était pas encore dévoilée ce vendredi après-midi. En finale, les collégiens de Senones concourront dans la catégorie générale collège et le prix Orange numérique. Leur baromètre du bien-être à l'école mesure le taux de satisfaction et de sérénité des élèves au quotidien sur des bornes interactives placées dans l'établissement qui permet aux élèves, via un QR Code d'exprimer leur état d'esprit. Les lauréats de la Journée nationale Science Factor remporteront des chèques cadeaux de 250 € par personne et pourront être accompagnés pour le développement de leur projet. ■

Senones

Ils créent une application pour lutter contre le harcèlement scolaire

Quatre élèves du collège André-Malraux de Senones participent en cette fin d'année à un concours d'informatique avec un projet d'initiative et d'actualité, réalisé entièrement par leurs soins : un baromètre du bien-être à l'école.

Malo Olszewski, Kylian Jacob, Meryl Million et Lylou Tritz ont entre 11 et 12 ans et sont tous élèves de la classe de 5e2 du collège André-Malraux de Senones, situé en pleine zone d'éducation prioritaire.

Amis depuis leur entrée dans l'établissement, le quartet choisit l'année dernière l'option informatique, où ils apprennent, notamment, à appréhender les techniques du codage. Cette année, fini le club info, mais un autre projet leur vient en tête en lisant l'actualité. « On entend beaucoup parler de harcèlement scolaire, alors on s'est dit que ce serait bien de faire quelque chose pour aider ces

personnes », explique Lylou, cheffe du projet.

« Comment ça va aujourd'hui ? »

Tous les mardis après-midi, sur leur temps libre, le club des 4 se réunit sous l'égide de leur professeur Lionel Robert et du documentaliste du collège Sylvain Dolisi. Le principe est plutôt simple, mais il fallait y penser, et surtout réussir à le créer. Chaque élève possède un QR code, le scanne sur une tablette.

L'application « BBEE », le « baromètre du bien-être à l'école » s'ouvre sur trois smileys, souriant, neutre, ou triste, que peut choisir l'élève en fonction de son humeur du jour et une question toute simple mais pas moins importante : « Comment ça va aujourd'hui ? ». Objectif, détecter des situations dangereuses, « que ce soit du harcèlement ou des problèmes familiaux », précise Kylian Jacob.

Les résultats anonymes sont ensuite visibles par les



Quatre collégiens ont mis en place un logiciel pour mesurer le bien-être à l'école à Senones. Photo Philippe Briquielet

élèves référents au harcèlement, les résultats nominatifs et datés par l'équipe enseignante et administrative.

Un travail minutieux

Mais pour que tout cela fonctionne, il faut « de l'effort et de la patience. »

Car pour que chaque page internet s'ouvre correctement, il faut tout coder. Et si

déjà pour des adultes, le travail semble compliqué, pour des enfants de 12 ans, c'est impressionnant.

« Si on se trompe quelque part, il faut recommencer », commente Malo en pointant de son index l'écran d'ordinateur sur lequel il travaille depuis le début de cette année scolaire.

Futur : concours et suite

Les informaticiens en herbe participent avec le projet « BBEE » au concours « Science Factor », dont les votes finissent le 6 janvier prochain. Si la première étape des votes est passée, le rendez-vous est donné en avril, pour les oraux devant le jury. Pour le moment, le petit groupe est en tête de leur catégorie.

« Hier soir, on est restés devant notre ordinateur jusqu'à minuit pour voir les votes monter », raconte Malo sous les regards fiers du proviseur de l'établissement, Éric Speicher, qui compte bien mettre en place le baromètre dans le collège une fois les derniers détails de ce projet réglés, mêlant amitié et solidarité...

● Lucie Robert Prevot

► **Sur le web**

Plus de photos sur www.vosgesmatin.fr

Vosges Matin, « Senones : quatre élèves de 5e créent une application pour lutter contre le harcèlement scolaire », 23/12/2023

<https://www.vosgesmatin.fr/education/2023/12/22/senones-quatre-eleves-de-5e-creent-une-application-pour-lutter-contre-le-harcèlement-scolaire>



Senones : quatre élèves de 5e créent une application pour lutter contre le harcèlement scolaire

Quatre collégiens du collège André-Malraux de Senones participent en cette fin d'année à un concours d'informatique avec un projet d'initiative et d'actualité, réalisé entièrement par leurs soins : un baromètre du bien-être à l'école.



Quatre collégiens ont mis en place un logiciel pour mesurer le bien-être à l'école à Senones. Photo Philippe Brigueleur

Lucie Robert Prevot

Quatre collégiens du collège André-Malraux de Senones participent en cette fin d'année à un concours d'informatique avec un projet d'initiative et d'actualité, réalisé entièrement par leurs soins : un baromètre du bien-être à l'école.

Malo Olszewski, Kylan Jacob, Meryl Million et Lylou Tritz ont entre 11 et 12 ans et sont tous élèves de la classe de 5e 2 du collège André-Malraux de Senones, situé en pleine zone d'éducation prioritaire. Amis depuis leur entrée dans l'établissement, le quatuor choisit l'année dernière l'option informatique, où ils apprennent, notamment, à appréhender les techniques du codage. Cette année, fini le club info, mais un autre projet leur vient en tête en lisant l'actualité. « On entend beaucoup parler de harcèlement scolaire, alors on s'est dit que ce serait bien de faire quelque chose pour aider ces personnes », explique Lylou, cheffe du projet.

« Comment ça va aujourd'hui ? »

Tous les mardis après-midi, sur leur temps libre, le club des 4 se réunit sous l'égide de leur professeur Lionel Robert et du documentaliste du collège, Sylvain Dolisi. Le principe est plutôt simple, mais il fallait y penser, et surtout réussir à le créer. Chaque élève possède un QR code, le scanne sur une tablette. L'application « BBEE », le « baromètre du bien-être à l'école » s'ouvre sur trois smileys, souriant, neutre, ou triste, que peut choisir l'élève en fonction de son humeur du jour et une question toute simple mais pas moins importante : « Comment ça va aujourd'hui ? » Objectif, détecter des situations dangereuses, « que ce soit du harcèlement ou des problèmes familiaux », précise Kylan Jacob. Les résultats anonymes sont ensuite visibles par les élèves référents au harcèlement, les résultats nominatifs et datés par l'équipe enseignante et administrative.

Un travail minutieux

Mais pour que tout cela fonctionne, il faut « de l'effort et de la patience. » Car pour que chaque page internet s'ouvre correctement, il faut tout coder. Et si déjà pour des adultes, le travail semble compliqué, pour des enfants de 12 ans, c'est impressionnant. « Si on se trompe quelque part, il faut recommencer », commente Malo en pointant de son index l'écran d'ordinateur sur lequel il travaille depuis le début de cette année scolaire.

Concours : jusqu'au 6 janvier

Les informaticiens en herbe participent avec le projet « BBEE » au concours « Science Factor », dont les votes finissent le 6 janvier prochain. Si la première étape des votes est passée, le rendez-vous est donné en avril, pour les oraux devant le jury. Pour le moment, le petit groupe est en tête de leur catégorie. « Hier soir on est restés devant notre ordinateur jusqu'à minuit pour voir les votes monter », raconte Malo sous les regards fiers du proviseur de l'établissement, Éric Speicher, qui compte bien mettre en place le baromètre dans le collège une fois les derniers détails de ce projet réglés, mêlant amitié et solidarité... ■

Pays de la Loire

Ici Maine, « Saint-Cosme-en-Vairais : six collégiens remportent le premier prix du concours scientifique Science Factor », 31/03/2025

<https://www.francebleu.fr/infos/education/saint-cosme-en-vairais-six-collegiens-remportent-le-premier-prix-du-concours-scientifique-science-factor-9516001>

Saint-Cosme-en-Vairais

Saint-Cosme-en-Vairais : six collégiens remportent le premier prix du concours scientifique Science Factor



Les six collégiens sarthois sont arrivés premiers de la catégorie numérique. © Radio France - DR.

Les six collégiens sarthois engagés dans le concours Science factor ont décroché la première place de la catégorie numérique, ce lundi à Meudon, près de Paris. Ils reçoivent, en récompense, un chèque-cadeau de 125 euros qu'ils vont se partager.

Ils ont roulé toute la matinée pour arriver à Meudon, près de Paris, et espérer avoir un prix. C'est chose faite, ce lundi, puisque **six collégiens de Saint-Cosme-en-Vairais, dans le Nord-Sarthe, ont reçu le premier prix de la catégorie numérique du concours Science Factor.** Ils étaient en lice avec leur projet de poubelle intelligente : il n'y a qu'à déposer le déchet devant une caméra qui va vous aider, avec l'aide de l'intelligence artificielle, à le déposer dans la bonne poubelle. Le groupe de cinq filles et un garçon concourait face à d'autres collégiens et lycéens de toute la France, dans un concours ouvert à tous mais destiné "*en particulier aux jeunes filles*", et dont les équipes sont "*obligatoirement menées par des filles*", indique l'organisateur dans un communiqué. L'objectif est de promouvoir les carrières scientifiques aux jeunes filles, puisque les femmes sont moins nombreuses dans la recherche que les hommes, précise un rapport de [l'académie des Sciences](#) publié l'année dernière.

"On essaie de les pousser au maximum à faire des études supérieures et aussi du côté des sciences", expliquait à "Ici Maine" David-Michel Féaux, professeur de technologie au collège Véron-de-Forbonnais et tuteur des jeunes élèves sur ce projet. *"C'est vrai qu'il y a peu de filles qui se destinent aux formations scientifiques et c'est un petit peu pour les aider, pour leur dire : "écoutez, c'est simple, vous y avez accès. C'est possible."* De leur côté, les élèves se disaient surpris que leur projet soit allé aussi loin : *"c'est presque un honneur puisque on ne pensait vraiment pas du tout que ça soit allé aussi loin, confiait Julia. Ça partait, un peu, d'une bêtise à la base et au final ça va loin."* Elle et ses camarades reçoivent **125 euros en récompense de ce prix.**

Avec leur poubelle intelligente, ces collégiens veulent remporter un concours scientifique, Ouest France Le Maine Libre, 27/03/2025

<https://www.ouest-france.fr/sciences/avec-leur-poubelle-intelligente-ces-collegiens-veulent-remporter-un-concours-scientifique-08225d72-0a32-11f0-b7cc-fc47e8b86125>

Accueil > Sciences

Avec leur poubelle intelligente, ces collégiens veulent remporter un concours scientifique

Des élèves de 3^e du collège Veron-de-Forbonnais de Saint-Cosme-en-Vairais (Sarthe) sauront lundi 31 mars 2025 s'ils remportent le prix Orange numérique de Science factor.

Le Maine Libre
Jean-François BARON
Publié le 27/03/2025 à 07h54

Abonnez-vous

LIRE PLUS TARD

PARTAGER

Newsletter La



Des élèves de 3^e du collège Veron-de-Forbonnais de la commune de Saint-Cosme-en-Vairais sont en finale du concours Science factor qui dévoilera son palmarès le lundi 31 mars 2025 à Meudon (Hauts-de-Seine). Ce jour-là, six prix seront décernés parmi les 16 finalistes dont les projets sont tous conduits par des filles. Les lauréats remportent des chèques cadeaux et peuvent être accompagnés dans la durée pour concrétiser leur projet.

« Nous voulons améliorer cela pour la planète »

Les élèves cosméens concourent plus précisément pour le Prix Orange numérique avec leur projet Jim Jimy. Une sorte de poubelle intelligente qui ambitionne de résoudre le problème du tri mal réalisé dans les collèges. Grâce à une caméra et à une intelligence artificielle, cette poubelle reconnaîtrait chaque type de déchet et orienterait les élèves.

« Nous voulons améliorer cela pour la planète. Un déchet qui ne va pas dans la bonne poubelle, c'est un déchet qui ne sera pas valorisé par la suite. Trier les déchets est important pour la planète car cela permet de réduire la quantité de déchets qui finissent dans les décharges et les mers. En triant bien les déchets, il est possible de recycler un certain nombre de matériaux, ce qui économise les ressources naturelles et réduit la pollution. Cela permet également de diminuer les gaz à effet de serre permettant ainsi de lutter contre le changement climatique », ont expliqué les élèves dans leur dossier de candidature.